

Quand l'intelligence artificielle permet de détecter des cancers

Une start-up a développé un algorithme qui permet d'aider les médecins à détecter le cancer du sein. Un gain de temps pour les professionnels de la santé, estime une radiologue.

L'intelligence artificielle au service de la médecine et plus particulièrement de la radiologie. Des algorithmes pourraient bientôt aider les médecins dans leurs diagnostics. C'est le cas d'une start-up française qui travaille sur le dépistage du cancer du sein en s'appuyant sur l'analyse de centaines de milliers de cas. Le logiciel développé par cette start-up passe l'image au crible.

"Ici, on voit une zone qui est un peu plus dense, avec des contours assez mal définis qui n'est pas présente dans le sein symétrique. C'est ce qu'on appelle une masse. Notre objectif avec l'algorithme d'intelligence artificielle, ça va être de découvrir automatiquement ces masses", explique à BFMTV Pierre Fillard, cofondateur et directeur technique de Therapixel.

Un gain de temps

Des masses potentiellement cancéreuses. La machine est ainsi capable de proposer un diagnostic. "Une fois que l'algorithme a revu l'image, il va commencer à remplir un compte rendu, comme l'aurait fait le radiologue, pour le soumettre à sa validation", ajoute Pierre Fillard.

Un gain de temps pour les cas les plus simples. Pour les plus compliqués, l'intelligence artificielle alerte le radiologue. C'est ensuite au médecin d'y consacrer plus de temps.

"Je ne pense pas que l'intelligence artificielle va remplacer le radiologue. Au contraire, le radiologue va être encore plus performant pour qu'à chaque fois le diagnostic soit le plus précis possible grâce à la combinaison de l'homme et de la machine", remarque le directeur technique de Therapixel.

"Ça nous rend plus disponible"

En radiologie, d'autres logiciels sont déjà utilisés pour détecter des nodules dans les poumons, par exemple. L'intelligence artificielle n'est qu'une évolution logique, estime ce médecin.

"Il ne faut pas qu'on ait peur, indique à BFMTV Marie-Pierre Revel, radiologue à l'hôpital Cochin à Paris. Au contraire, ça nous rend plus disponible pour passer plus de temps auprès du patient pour des diagnostics d'annonce qui sont parfois compliqués, qu'on ne peut pas évacuer en cinq minutes. Le gain de productivité qu'on peut avoir par ces systèmes peuvent libérer plus de disponibilité pour des choses plus humaines. C'est ça l'essentiel de notre métier."

Des bases de données de plus en plus riches, des ordinateurs de plus en plus puissants: les algorithmes s'affinent chaque jour en matière médicale, au service des patients.

C.H.A. avec Stéphane Beaugeard